

Turquie 2003

Notre 2^{ème} périple turque en Camping Car



Itinéraire : Ancona - Igoumenitsa - Nea Asprovalta - Makri - Ipsala - Gelibolu - Kabatepe - Ali Bey (Cunda) - Kusadasi - Lac Bafa - Baie de Bodrum - Fethiye - Ölüdeniz - Antalya - Manavgat - Egirdir - Selime - Goksun - Kahta - Nemrut Dagı - Kahta - Sunli Urfa - Harran - Göksun - Selime - Manavgat - Egirdir - Kusadasi - Ayvalik - Behramkale - Kocaçesme - Ipsala - Nea Asprovalta - Antirio - Patras

Notre Camping Car : Intégral Weinsberg (Tabbert) avec motorisation Fiat 2800 Turbo Diesel kilométrage 35000

Ce périple en Turquie, nous l'avons « déjà » programmé avant le retour du voyage précédent, il fut préparé malgré l'incertitude qu'engendrait la guerre en Iraq. Ce conflit tout proche ne va-t-il pas avoir des répercussions sur le tourisme en Turquie? Sans nous décourager nous avons continué en espérant une fin rapide des hostilités. Ces événements n'ont eu aucune répercussion sur le cours du voyage, cependant il semble qu'ils aient détourné de nombreux vacanciers de la Turquie, nous avons rencontré bien peu de camping caristes ou caravaniers. Les tremblements de terre récents furent aussi un sujet d'inquiétude, à la sortie Nord-Est d'Izmir de nombreuses tentes étaient érigées le long des routes et au pied des bâtiments suite au séisme que la région venait de subir.

Le but du voyage c'était de revoir quelques sites intéressants, surtout d'aller au Nemrut Dagı, y dormir pour voir le site sous le soleil levant, voir la nature qui est si belle en Turquie et avoir des contacts.

Samedi 3/5 – Charleroi - Luxembourg – Suisse – Bellinzona Nord

Histoire de gazole – 1^{er} épisode

Départ de la maison vers 8H00 en direction du Grand-duché de Luxembourg, le plein de gazole, le moins cher d'Europe, et on en profite pour remplir un petit jerrycan pour « *si en cas* » et ici commence la série de mésaventures : le bidon mal refermé ; la goupille de la charnière s'était détachée, m'asperge de ce liquide mal odorant. Vite, il faut refaire toilette et changer de vêtements.

Après cela nous avons roulé relaxe essayant d'oublier ce premier petit déboire. Au passage du Gothard personne immédiatement devant nous ! La file de retour ? On n'en voit pas la fin. Arrêt au parking de Bellinzona Nord et après un bon petit repas accompagné de Pinot Noir, dodo. L'endroit est calme et « semble » sécurisant.

Sitôt levés, en faisant le tour du camping car j'ai constaté que les quatre pneus des vélos étaient plats, sans doute un farceur s'est amusé ! Plus tard nous constaterons que ce sont des vandales qui ont coupé les pneus et chambres à air avec sans doute un cutter... En Suisse ! Le pays le plus sûr au monde ! Quelle époque nous vivons ! Nos vélos seront inutilisables à moins que nous puissions trouver de nouveaux pneus. Ça commence bien !

Dimanche 4/5 – Bellinzona Nord – Ancona

Levés de bonne heure, nous avons repris l'autoroute du Sud, que nous avons quittée avant Bologne pour reprendre la SS9 bien plus agréable d'autant plus que la circulation y était très fluide ... jusque Rimini, après ce furent les files tout au long des belles plages et que de motos ! C'est évidemment dimanche tous les jeunes sont de sortie.

A l'arrivée à Ancona c'est la pagaille d'une brocante, une foule déambule dans les fonds de greniers mais occupe aussi les quelques places de parking du port. Nous irons manger à l'extrémité des quais et tard dans la soirée nous trouverons quand même une place convenable pour placer notre Camping Car. La nuit y fut bonne, nous étions un peu fatigués, la chaleur caniculaire et les Km.

Juste à côté de nous des Français, originaires du Mans, leur destination c'est la Grèce, de jolies petites criques où paraît-il de nombreux retraités sont amenés chaque jour en autocar pour y faire trempette, ces marées doivent faire des vagues...

Lundi 5/5 – Ancona – Igoumenitsa

Pour la troisième fois consécutive notre bateau sera le « *Helenic Spirit* », un beau bateau tout blanc, son arrivée au port est prévue vers 13 heures. L'attente ne sera pas trop longue, nous en profiterons pour remettre un peu d'ordre dans le Camping Car.

A 14H30 embarquement et Bingo ! Pour la troisième fois aussi nous sommes placés près d'une baie presque au même endroit que l'an dernier. A 16H30 le bateau quitte le port d'Ancona en douceur, comme sur un nuage.

Lancé en 2001, le Helenic Spirit est tout neuf et lors des escales, une équipe de peintres se mettent à l'œuvre, à l'aide de rouleaux à très longs manches, ils éliminent les traces de rouille qui entachent ses parois toutes blanches.

Il fait un temps merveilleux, une véritable croisière ! Le repas pris au self Service du bateau ne fut pas extraordinaire : pour Suzy : petite salade de thon, veau braisé, frites et pour moi salade de thon, un petit poisson grillé, frites, le tout accompagné d'un petit rouge.

Mardi 6/5 – Igoumenitsa – Nea Asprovalta.



BTS – Apollonia – Lac Voltis

Le Hellenic Spirit a accosté Igoumenitsa vers 8H40 et immédiatement, après avoir fait le plein, nous prenons la route vers Ioannina et elle est vallonnée, que de cols ! Mais le pire est encore à venir, par Kosani les cols se succèdent à une cadence effrénée, ce n'était pas prévu au programme, c'est par Trikala que nous devons passer ! Et tant pis pour le BTS de Platamonas....

Après avoir tourniqué dans la pollution de Thessalonique au milieu d'une circulation des plus intenses de Grecs déchaînés, nous nous dirigeons vers Kavala et le BTS sera l'aire de repos située à 7 kilomètres d'Apollonia au bord du lac Voltis. Chouette pour y pique-niquer mais très isolé pour dormir hors saison. Deux policiers grecs bien sympas sont venus nous tenir compagnie, ils admiraient notre petite chatte Peluche. L'un d'eux, parlant un anglais impeccable, étaient aussi de notre avis, l'endroit est trop isolé, mieux vaut se rapprocher de la nationale, mais alors c'est le bruit qui nous sera insupportable, nous avons donc préféré continuer vers la plage de Nea Asprovalta. Ce bts est calme et plus sécurisant, nous y serons accompagnés de deux autres campings cars, un allemand et un suisse tessinois et y passerons une belle nuit. Dommage que nous ayons dîné car une bonne odeur de grillades règne autour des terrasses des restos. Nous y penserons lors du retour..

* Plage d'Asprovalta - BTS de premier ordre – Parking tranquille et ombragé - Toilettes, eau et même douches – pas tellement bien entretenues...

Mercredi 7/5 – Asprovalta – Makri

Route sans histoire – Beaucoup d'autoroutes, un peu trop même car cela devient



monotone et agréable surprise, elles ne sont pas payantes ! Cette fois c'est juré il faut trouver ce petit port de Makri, BTS de Suzy et Alain. Je le situais le long de la grand-route, en fait Makri est un petit village aux rues étroites retiré de la nationale, fallait-il aller à droite ? Là on aboutit sur une plage, mais ce n'est plus le village de Makri. Demi-tour et on prend à gauche, la route est longue, sinueuse, mais après un dernier virage, c'est la récompense. J'imaginais un vieux petit port et je découvre un port moderne où à cette

heure de la journée il y a peu d'activité. Pourtant Alain, dans son récit de voyage Turquie 2001 parle de « *quais en ciments à peines séchés...* ». Nous nous blottirons sous un lampadaire pour être bien visibles et notre nuit sera bonne, malgré que l'endroit soit assez désert à cette saison.



La panne

Jeudi 8/5 – Makri – Gelibolu – Kabatepe

Histoire de gazole – 2^{ème} épisode

Nous quitterons ce BTS réputé de très bonne heure car la frontière n'est pas loin et nous souhaitons passer très tôt.

Tout en conduisant après avoir quitté Makri, je passais en revue notre parcours de la veille et pensais que les choses se déroulaient très « trop » bien... je ne m'imaginais pas la suite. Mais avant tout, la frontière, combien de temps allons-nous y passer. Une file interminable de camions attendent, ce n'est pas de bon augure. Et puis chose curieuse l'ancienne douane a disparu. Deux cents mètres plus loin de tous nouveaux bâtiments nous accueillent dans l'ordre de l'estampillage des documents. Cette fois il n'est plus nécessaire de courir dans tous les coins pour se voir attribuer le dernier cachet. Et Ouf ! En moins de vingt minutes nous foulons à nouveau le sol turc, « *Gunaydün Türkiye!* »

Quelques courses à Ipsala : du pain, il est si bon, quelques millions de liras turques et ensuite direction Gelibolu où nous avons l'intention de passer la journée. Et là c'est le gros incident, alors que notre camping car n'a que 27000 Km au compteur. Il s'arrête et plus moyen de remettre en marche. Immédiatement des hommes des environs viennent à notre secours et ça discute, capot levé ils essaient de remettre en marche : l'un affirme que c'est la qualité du gazole qui est en cause, un autre vérifie les fusibles, l'alarme, etc. Fiat service est à Istanbul, à plus de 100 Km. Je leur signale que je possède une assurance « assistance » et que je vais téléphoner.

« Non, non ça n'en vaut pas la peine, on va arranger ça ! » Cette fois ils sont une dizaine à tourner autour du Camping car. L'un d'eux en moto est allé chercher un mécanicien qui après de vaines recherches décide de remorquer le véhicule jusqu'au garage. Là après démontage du pare chocs, du radiateur, etc. ils constateront que le problème vient de la pompe à injection, elle est grippée. Pour la réparer il faut aller à Keçan à 67 Km de Gelibolu.

Avec une ancienne Renault 12 cahotante nous sommes donc partis chez Delphi à Keçan, le travail de démontage, remontage durera plus de trois heures, et le patron me certifiera que la pompe est remise en parfait état. Coût : 70 € - ce qui est très raisonnable étant donné que certaines pièces ont été remplacées. Quelle est l'origine de cette défection ? Réponse :

« *Vous devriez ajouter 1% d'huile moteur lors de chaque remplissage de gazole!!* »

Retour à Gelibolu et remontage du véhicule, à vingt heures trente notre Ccar est enfin apte à reprendre la route, mais avant cela il faut payer tous ces hommes, le remorquage et les Km en Renault 12, il m'en coûtera 300€ et les bakchichs !?

Dès lors je n'ai souhaité qu'une chose : quitter au plus vite ce lieu sinistre, mais où aller à cette heure tardive ? Direction Kabatepe. Après de nombreux Kilomètres dans la nuit nous atteindrons le port de Kabatepe, pour trouver les barrières fermées.... Heureusement un

garde est présent, il nous permet d'entrer moyennant le paiement d'1 \$ contre reçu officiel. Il nous indique un emplacement et nous dit qu'en cas de besoin il sera présent toute la nuit.

Elle fut des plus reposantes et calme dans ce port, pensez donc après tous ces déboires.

BTS de qualité *** Gardé toute la nuit, toilettes, eau, et supermarché + cafeteria fermés à cette heure tardive évidemment,

Vendredi 9/5 – Kabatepe – Ali Bey

Histoire de gazole – 3^{ème} épisode

Un peu remis de nos émotions, nous reprenons la route vers Eceabat avec l'intention de traverser au plus tôt vers Canakkale. Nous arrivons bien vite au départ du bac et ce dernier n'attend plus que nous. Coût de la traversée 31.5 MLT (18.31€). L'inflation a pris des allures de météores, l'an dernier la traversée ne coûtait que 11 MLT (8.9€).

Nous quitterons la D550 pour ce petit chemin en bordure de mer par Alexandria Troas, Gülpinar, Behramkale (Assos) pour revoir ce joli pont ottoman et le piton haut perché d'Assos, nous y grimperons avec le camping car et aurons même quelques difficultés pour faire demi-tour sur la petite place du vieux village. Coup d'œil sur l'île de Lesbos, la mosquée et ensuite descente vers le port.

Nous avions l'intention de dormir sur la plage de Kadirga, mais ensuite décidons de continuer vers Ayvalik et Ali Bey pour y connaître d'autres émotions fortes.

En cours de route, vers 18 heures, nous avons dîné sur un terre-plein ombragé en bordure de la route principale. Là j'avais repéré une grosse dalle en béton et l'avais bien sûr évitée. Après environ une heure nous nous remettons en route, je fais marche arrière et Suzy s'écrie : « *Attention une femme traverse derrière le Ccar* ». Stop ! Et comme cela tardait un peu j'avance en braquant à droite et « Boum » le fond de caisse sur la dalle. Je cale, marche arrière toute, avec difficultés, et enfin je me dégage....

Arrivés à Ayvalik, nous faisons le tour du port pour repartir vers Ali Bey. Là des jeunes garçons s'affairent et nous montrent une fuite de liquide en dessous de Ccar ! Bon Dieu mon réservoir de gazole est sûrement perforé après avoir heurté cette dalle ! Je m'affole et prends une direction hors de ville... c'est sur un chemin de terre très étroit, tout juste trop étroit pour le Ccar, que nous retrouvons ! Pourvu qu'il soit possible de faire demi-tour !! Allah est avec nous, il aboutit sur un terrain plat, demi-tour sauveur et je constate que le « gazole » ne s'écoule plus, le réservoir est moitié plein...probablement en dessous de la fuite... la nuit tombe, il faut aller dormir quand même et c'est sur le port d'Ali Bey que nous irons placer le Ccar pour nous reposer, là encore il se dégage une forte odeur de gazole. Mais que de cauchemars....

Demain nous chercherons une station Fiat Service pour inspecter les dégâts. Cette station nous la trouverons à Izmir, mais les mécaniciens ne verront aucune anomalie. On fait le plein et rien ne se passe, plus de fuite ! Mais alors c'est le jerrycan de réserve qui est crevé ? J'en étais déjà soulagé, mais pour peu de temps, car après inspection du bidon de réserve, celui-ci est intact..... Suite au prochain numéro....

Mais mon moral en a encore pris un sale coup, il va falloir quelques jours de repos sinon je craque. Les mécaniciens de la station Fiat furent des plus sympas et la facture ? Rien bien sûr, nous vous souhaitons bonne route « Güle güle »

Samedi 10/5 Ali Bey – Kusadasi

C'est au camping de Kusadasi que nous prendrons ce repos indispensable. Décompression totale – Et un peu de déprime...on oublie tout pour quelque temps. Pensez donc, nous ne sommes qu'au début de ce périple qui devait être le plus merveilleux et que d'émotions déjà !

Dimanche 11/5 Kusadasi

Aujourd'hui c'est la fête des mamans, les messages de « Bonnes fêtes » arrivent de la part de nos enfants et ce soir, oublions tout et allons manger au restaurant du camping : Mezze, côtes d'agneau pour Suzy, poisson grillé pour moi, une bouteille de vin rouge et nous sommes tout étonnés de voir l'addition, le patron nous a accordé une « ristourne pour camping », mais ça paraît encore bien bon marché. A peine 20 € en tout, vin compris.

Lundi 12 & mardi 13 - Kusadasi - repos

Mercredi 14 – Kusadasi – Lac Bafa

Histoire de gazole – 4^{ème} épisode

Enfin soulagés!! Cessant le jeu de l'autruche qui se cache la tête dans le sable, j'ai « osé » ramper en dessous du camping car, pour constater que la fuite de gazole n'était autre qu'une fuite de la tuyauterie d'évacuation des eaux grises, fuite qui sera bien vite réparée. Lorsque, à Ayvalik, des garçons nous ont montré cette fuite d'eau, il y avait dans les environs une forte odeur de gazole, de plus il faisait déjà presque nuit et cette odeur fut à nouveau perceptible dans le port d'Ali Bey – et puisque nous avons eu des problèmes de pompe, la convergence de tous ces faits nous faisait craindre le pire. Sans cette mésaventure, nous ne serions pas restés quatre nuits à Kusadasi !

A présent nous pourrions dormir tranquilles. J'avais même songé rentrer au pays. Cette fuite de gazole pouvait causer l'incendie du camping car, les échappements sont en effet à proximité.

Ouf! Aussi, c'est avec un cœur léger que nous avons pris, ce matin, la direction du lac Bafa. La route est belle et très vite nous apercevons ce beau grand lac aux eaux turquoise, beaucoup plus loin une petite route, à peine visible sur la gauche de cette N525. Le chemin est parsemé de nids de poules et traverse un paysage lunaire, un chaos de grosses pierres de couleur sombre, lavées par les siècles. L'endroit est historique, on pourrait même dire biblique, l'Héraclée de saint Siméon, ruines de cette cité carienne dans un cadre charmant. Après quelques kilomètres et quelques détours, on redécouvre le grand lac bleu et la direction « Seybeck Restaurant Camping ». Le patron vient nous accueillir et après avoir déménagé quelques chaises et tables, il nous indique un emplacement avec vue panoramique sur les flots bleus, les flamands roses et les pélicans.



Il est près de 13H30 et plutôt que de commencer à préparer le repas de la mi-journée, nous commandons : bières, sis kebab, salade de tomates, frites et pour clôturer deux thés, nous déjeunons à l'ombre d'un olivier près du camping Car, un petit vent frais venant du lac nous rafraîchit. La facture est légère, aussi avons-nous déjà réservé le repas de ce soir, ce sera poisson grillé pour moi et à nouveau sis kebab pour Suzy, cette fois nous dînerons aux chandelles, la serveuse, une gentille jeune femme, nous a même apporté un joli bouquet de fleurs et une grosse bougie.

L'endroit est paradisiaque, et notre numérique fixe ces beaux décors, les angles de prises de vues sont tous au plus jolis, des panoramas de toute beauté, dommage que nous ne disposions pas de nos vélos. Au loin, nous distinguons, à la jumelle, des pélicans, des hérons, des cigognes, une faune exceptionnelle, de gros lézards viennent même tenir compagnie à notre petite chatte « peluche » qui se demande d'ailleurs ce que sont ces petits monstres préhistoriques. Le soleil se couchant sur l'horizon du lac nous réserva une vue de toute beauté.

Jeudi 15 mai – Lac Bafa – Baie de Bodrum – Fethiye - Ölüdeniz

Ce matin le ciel est couvert, il fait même un peu orageux, nous serons gratifiés de cette chaleur lourde tout au long du parcours. La presqu'île de Bodrum ne nous avait pas tellement emballés l'an dernier, nous nous sommes donc dirigés vers Marmaris et Datça. Nous y avons découvert une merveilleuse petite plage au bout du village de Selimiye, mais en profiterons pour aller aussi à Bozburun, BTS de Suzy & Alain. La Presqu'île de Datça est une véritable perle encore ignorée des promoteurs, espérons qu'ils ne la découvriront pas de sitôt.

Bozburun ne nous a pas non plus tellement séduits, le chantier de construction de bateau était dans un tel désordre ! Et puis il est encore bien tôt. Il y a aussi la petite plage de Selimiye, nous décidons d'aller à Ölüdeniz dont on dit monts et merveilles.

La plage d'Ölüdeniz ? Magnifique plage bondée, entourée de barbelés d'un côté, stationnement interdit de l'autre, le seul petit coin encore accessible est un petit parking ensablé où les dolmus viennent manœuvrer ! Comme il se fait déjà tard, nous restons mais pas de gaieté de cœur, d'autant plus qu'un camion vient de déverser un tas de pierrailles derrière notre camping car, probablement pour la réfection des routes.

Vendredi 16 mai – Fethiye – Entre Antalya & Manavgat.

Du BTS de Ölüdeniz nous retiendrons le « S », il est situé près du bureau de la police, car jusque bien tard dans la nuit des touristes fêtards nous ont tenus éveillés, un camionneur a aussi participé à la veillée nocturne en venant déverser des gravillons juste à côté du camping Car et ce jusqu'après minuit, de plus la chaleur y était torride, c'est un des endroits les plus chauds de la cote. Par contre les BTS de Kas et de Kale nous ont parus bien intéressants, nous retiendrons ces noms pour le prochain périple, Inch Allah !

Le voyage devient de plus en plus intéressant : partis ce matin de bonne heure de ce fourneau Fethien, nous avons longé la mer sur de longs parcours, vue d'en haut, vue d'en bas, sous tous les angles cette grande bleue nous charme, nous envoûte, déjà, avant d'avoir entamé le sujet ont pensé à revenir l'an prochain, le soleil, la mer turquoise, la gentillesse des Turcs. Mais n'anticipons pas.

La route D400 est vallonnée, que de cols dans cette chaîne de montagne de l' « Elmalı Ovasi » en forme de fer à cheval. Au détour des nombreux virages on découvre le bleu de la

mer, et puis la plaine de Finike, toute blanche sous ce soleil ardent, là c'est une mer de plastics... une vaste mer de feuilles de plastics, toute la plaine en est couverte, ce sont des serres où l'on cultive les primeurs.

La journée fut dédiée à la Lycie et à Homère, les noms comme Letoon, Pinara, Xantos, Myra, Olympos nous plonge dans l'histoire des Perses, des Ptolémées et même des Egyptiens avec cette fameuse bataille de Kadèche de 1295 avant JC entre les Hittites et les Egyptiens, qui ne vit ni gagnants ni perdants. Les lyciens y étaient les alliés des Hittites !



Voir l'ensemble de ces sites, nous n'y pensions pas, mais certains d'entre eux « valent le détour », Xantos par exemple, à 65 Km de Fethiye, l'un des plus importants centres de la Lycie, avec ces magnifiques mosaïques dans la Basilique chrétienne, le pilier du Lion, les sarcophages « mangeurs de chair », le monument des Harpyies, etc.

Ce soir nous essayerons de retrouver ce petit camping ombragé qui nous avait séduit l'an dernier, il se situe entre Antalya et Manavgat. Seul un camping car hollandais

occupe un emplacement, ces grands voyageurs bataves on les retrouve partout. Tiens, au fait, nous avons rencontré très peu de camping car cette année, serions-nous à ce point des téméraires ? Ce que nous avons beaucoup rencontré ce sont des tortues, au péril de ma vie je me suis même arrêté sur une grand route pour déplacer un de ces reptiles. Elle m'a bredouillé quelque chose – peut-être « *merci pour ce lift* » ou alors « *tu me traverses alors que c'est de l'autre côté que je veux aller* » ! Allez savoir.. Ce qui nous rassure c'est que nous n'avons pas encore vu une seule de ces gentilles bêtes écrasées.. Bravo les Turcs ! Par contre des chiens écrasés, nous en avons vu beaucoup, il faut dire que ces bêtes hargneuses, aux gueules énormes qui me rappellent un peu le « Chien de Baskerville » de Conan Doyle, s'attaquent aux véhicules et les suivent quelque fois très loin.

* BTS de qualité, ombragé pour 10 MLT avec branchement électrique – toilettes, douches chaudes, eaux froide et chaude, supermarché + cafeteria. Situé entre Antalya et Manavgat sur la D400 derrière la station service Beypet

Samedi 17 mai - Entre Antalya & Manavgat.

Jour de mon anniversaire, aie, aie ! Encore un an de plus. Il va falloir mettre les bouchées doubles et voyager, voyager, le temps passe tellement vite. Des sms me parviennent de la famille, ça fait chaud au cœur de voir que l'on n'est pas oubliés – Des sms nous en recevons chaque jour, notre fille et mon frère nous tiennent bien au courant des toutes dernières nouvelles.

Programme du jour: lessives et ensuite visite du théâtre d'Aspendos, nous sommes décidés à déboursier les millions de liras turques pour cette visite! Et heureuse surprise ! Le prix d'entrée du théâtre a été nettement revu à la baisse, l'an dernier c'était 16 MLT (12.90€) par personne + 2 MLT pour le parking, aujourd'hui après dévaluation ce n'était plus que 10 MLT (5.81€). Nous l'avons donc revisité, il est exceptionnel, quelle beauté et quelle technologie acoustique! Un groupe de jeunes nous ont fait une petite démonstration de bruitage.

Ce soir resto ! Suzy nous offre le dîner dans un grand restaurant (en dimensions) de la station Beypet : au menu Spaghetti sauce tomate – poivrons (Excellents), haricots sauce tomate, champignons, poulet, bières. Ce fut raisonnable et pas cher. Nous irons dormir tôt car demain lever à l'aube pour rejoindre le lac d'Egirdir.

Dimanche 18 mai - Beypet – Egirdir

6 heures debout, à 7 heures faire le plein de gazole et en route pour Egirdir par Kargi, très joli parcours en longeant un beau lac de montagne et un paysage alpestre. A Isparta il faut que je trouve un Bancomat, nos MLT sont à la baisse. Nous faisons le tour de la ville, il fait très calme c'est dimanche, et pas de banque ! Heureusement alors que je suis arrêté aux feux de signalisation, une famille turque vient à ma hauteur :

« *Where do you come from ?* » C'est la question rituelle des gentils turcs.

« *From Belçika !* »

« *Where are you going ?* »

« *Egirdir, but I am looking for a Bancomat* »

« *Follow me I will show you one* »

Et nous voilà partis en brûlant même un feu rouge, il se gare et me dit de le suivre.

« *I have my shop around the corner* »,

... C'est un marchand de tapis ! Décidément c'est notre jour de chance! Heureusement il y a quand même un Bancomat et après avoir prélevé quelques millions je lui dis gentiment que ce fut très sympa de sa part, mais que je suis pressé. Sans trop de problème, il me tend la main et m'indique la direction d'Egirdir. Ouf !!

Lors de l'arrêt au Migros afin de faire quelques provisions une tribu de camping cars nous a croisé, sept français à la queue leu leu ! Que ça doit être gai pour le dernier ! Il doit sans cesse faire la course pour rattraper son prédécesseur ! C'est un peu de la promiscuité.... Un petit signe bonjour, et ils passent si vite que j'ai à peine vu leurs plaques d'immatriculation.

Dimanche midi et nous retournerons au resto, mais cette fois ce sera au « Big Apple » pour un repas un peu plus digne d'un anniversaire. Mezze : Tomates – piments, tomates salade – Mixte grill pour Suzy, poisson du lac (excellent) pour moi, frites, deux bières d'un demi-litre et deux thés pour la modique somme de 10 euro ! (17,750 MLT) – Excellent repas en bordure du lac, en face du resto, sous des parasols et ce beau soleil.... Que la vie est belle !



En comparant les prix d'Egirdir et ceux du lac Bafa, on se rend compte que l'on se rue vers les petits restos «bons marchés » en pensant faire de bonnes affaires ! Tout compte fait le repas d'Egirdir était bien supérieur à celui de Bafa, et moins cher... ! Mais c'est sans regret car l'accueil et le paysage valaient 5*

A Egirdir, BTS au bout de la presqu'île, les places deviennent chères, un Ccar allemand a tourniqué en rond pensant peut-être que nous allions déguerpir, ensuite se fut un Ccar français des Bouches du Rhône avec qui nous avons taillé une petite bavette, ils venaient de l'île de Rhodes et repartaient vers Istanbul.

Lundi 19 mai – Egirdir – Selime – vers la Cappadoce.

Debout et départ de bonne heure comme d'habitude alors que nos voisins ronflaient encore, nous avons quitté le lac d'Egirdir pour rejoindre celui de Beysehir par la route (***) d'Aksu – Yenisarbademly traversant des villages d'un autre temps, quelquefois même sans le vouloir, car les routes rejoignant les villages se confondent souvent avec la route « principale », c'est ainsi que nous avons rencontré un Turc qui avait vécu 20 en France et qui nous a aidé à manœuvrer un demi-tour et à nous remettre sur le bon chemin – il était l'homme le plus heureux du monde de pouvoir s'exprimer en français devant ses compatriotes – un gentil bonhomme ! Et le parcours c'est une merveille !

Nous avons aussi rencontré notre 20ème tortue, mais celle-ci n'était pas plus grosse qu'une boîte d'allumettes, je lui ai peut-être sauvé la vie en l'aidant à traverser le chemin, après photo bien sûr, et elle ne semblait pas tellement apprécier. La mosquée de Beysehir, nous l'avons retrouvée. Hélas ! L'Iman faisait la sieste, nous ne pouvions quand même pas le déranger. Mais alors quel harcèlement par ces dames qui vendent des chaussettes, des gants et des passe-montagnes en grosse laine et elles insistent, mais que faire avec ces gros trucs, nous ne portons plus de caleçons longs de nos grands-pères!



La route de Konya-Nevsehir traversant les plateaux arides, une longue ligne droite reliant l'Anatolie à la Perse est jalonnée de gros chardons fleuris et de coquelicots. En point de mire l'Erciyes Dagi, une montagne majestueuse au sommet tout blanc, c'est un paysage de toute beauté que l'on a sous les yeux pendant plus de cent kilomètres et qui annonce la Cappadoce.

Lors de notre passage à Sultanhanı pour revisiter le splendide caravansérail seldjoudique, les frères Kervan étaient encore à l'affût, ils nous ont reconnus et insistaient pour que nous allions dans leur camping qui est paraît-il agrandi – Nous n'allons quand même pas prendre le risque d'être fourgué d'un 5ème tapis !....

L'arrivée à Selime est saluée, comme d'habitude par une nuée de garçons et filles qui veulent échanger leurs pièces d'euro contre des liras. Mais qui donc leur donne de pareils « sous » dont ils ne savent que faire ? J'ai épuisé mes derniers billets de 1MLT et 0.5MLT pour faire des échanges mais je n'ai pu satisfaire tout le monde, demain ça risque de continuer car s'il n'y a pas marché, nous ferons grasse matinée....

Mais l'Islam réveille ses fidèles (et les autres) ce matin le muezzin a certainement récité une bonne partie du Coran car ça durait, ça durait.. On se retourne et se rendort, mais pas de chance les oies l'ont aussi entendu et à leur tour entament le refrain.

Mardi 20 mai – Selime – Göksun.

Ce BTS c'est au moins un (**), nous y avons passé une nuit bien tranquille, le marché c'est le jeudi, et le matin nous avons profité de ce point d'eau pour rafraîchir la face avant du Ccar et puis vers 8 heures ce fut le départ d'une randonnée (***) par Nevsehir, Avanos, Kayseri, etc.... Un parcours de toute beauté, des paysages à vous couper le souffle, les côtes aussi d'ailleurs, des canyons et des villages intemporels.

Nous avons décidé de limiter notre étape à Kayseri, elle devait donc être assez courte...

Mais trouver ensuite le BTS ce fut la galère ! – Il y avait bien le caravansérail de Karatay Han mais fallait-il encore le trouver ! La liste des BTS nous renseigne la nouvelle route vers Pinarbasi, difficile à repérer cette nouvelle route car elle est déjà dans état exécrable, et s'appelle la D300, d'autre part le Routard précise que le site est fléché à une trentaine de Km dans la direction de Bünyan, c'est probablement en direction de Elbasi, mais où sont passées ces flèches, c'est une station service qui nous a finalement bien renseignés. Lonely Planet, comme toujours était très précis et renseignait la D300, nous l'avons lu, après ...

Le caravansérail est étouffé dans le village en pisé et de la bouse de vache est étalée sur tous les accotés de la route en face du monument, dégageant une odeur acre. Extérieurement le caravansérail n'a rien à envier à celui de Sultanhanı, ses pierres ont une couleur sombre, de plus il est fermé et pour obtenir la clef il faut attendre, nous avons attendu une heure, après quoi nous avons fuit les lieux.

Un préposé (?) nous avait demandé d'attendre en nous offrant un thé, nous ne pouvions pas refuser cette offre, ensuite il annonça qu'il n'avait plus que de la limonade avec l'eau du robinet et une vaisselle douteuse, « yok çay ! » Après cela il nous a réclamé 2MLT pour les deux verres...

Pour le BTS, nous avons lutté contre le soleil et heureusement à une dizaine de Km de Göksun, sur la D825, alors que l'astre céleste avait disparu de l'horizon, un beau terre-plein en bordure d'un hameau nous tendait les bras ! Par gestuels j'ai expliqué à quelques indigènes que nous allions y dormir et c'est avec enthousiasme qu'il nous indiqué que nous étions les bienvenus. Vite, vite un petit repas du soir et dodo, la journée fut mouvementée...Et que de cols !

* BTS convenable – sur D825 vers Kahramanmaraş à 10 Km de Göksun terre-plein en retrait sur la droite de la route, en bordure de hameau – quelques maisons avec habitants sympas.

Mercredi 21 mai- Göksun – Kahta

La nuit fut calme sur notre BTS et le matin quelques vaches brouaient paisiblement aux abords de notre carapace sur roues – Quelques habitants nous font un petit signe au revoir, c'est sympa!

Aujourd'hui rebelote, au moins cinq cols rien qu'en matinée et que de poussières...partout, partout les routes en réfection. La plupart des routes principales et même secondaires sont élargies à quatre bandes. Mais comme à toute médaille il y a un revers, le paysage fut à nouveau grandiose et l'étape pas bien longue, quelques coups de klaxonne en cours de route des petits saluts à gauche et à droite, les Turcs aiment les étrangers.

Arrivés assez tôt à Kahta, c'est au camping Zeus, jardin de l'hôtel Zeus (*****) que nous irons prendre un peu de repos, lessiver le linge nous bichonner ainsi que notre « Komet », Prix du camping : 7.5 MLT par personne, branchement électrique compris.

Nous sommes seuls dans le camping et notre « Komet » est placée sous les vignes vierges, nous y serons pénards et pourrons nous baigner dans la belle piscine de l'hôtel. Contrairement à ce qu'annonce Lonely Planet, les gros travaux dans les environs (bâtiment juste à côté de l'hôtel) sont à présent terminés et il y règne un calme reposant.

Cependant notre guigne continue son œuvre destructrice, aujourd'hui un de ces multiples gros camions bulgares que nous avons croisés nous a balancé une pierre dans le pare-brise et une belle étoile grande comme une pièce de deux euro est apparue, pourvu qu'elle ne s'étende

pas à toute la vitre, ce serait la catastrophe...L'assurance a déjà prévenu : en cas d'aggravation faire réparer, sinon attendre la rentrée au pays. Mais pour remplacer une telle vitre, il faut d'abord nous la procurer, nous risquons de devoir attendre au moins une dizaine de jours....

Jeudi 22 mai – Kahta

Le ciel est un peu couvert, il a plu quelques gouttes hier soir, et nous avons dormi comme des loirs, pensez donc après les deux dernières « longues » étapes. Maintenant il va falloir penser au « Nemrut Dagı ». Après les quelques avatars du voyage j'ai un peu peur de penser à cette montée au Paradis ou descente aux Enfers!! Mais pour aujourd'hui prenons la vie du bon côté et allons faire trempette. Suzy fait ses lessives, il y a du travail car nous avons eu très chaud et beaucoup de poussières, le camping Car est aussi méconnaissable.

Vendredi 23 mai – Kahta

Ce matin le ciel est tout bleu, pas un nuage en vue. Après un bon petit déjeuner avec du pain tout frais, nous continuons la mise en ordre du Ccar et les lessives. Cet après-midi un camping Car allemand est venu nous rejoindre au Zeus, nous commençons à penser que nous étions les seuls étrangers dans la région. Ils envisagent d'aller aussi au Nemrut Dagı, mais avec la voiture de l'hôtel. Le patron propose un circuit de 6 heures, coucher ou lever de soleil pour 20 euro par personne. Je suis quand même tenté d'y aller avec notre « Komet », bien que j'aie aussi des appréhensions sur la tenue du moteur. En cours de route un gros tuyau en caoutchouc venant du cache soupapes, s'est détaché, le collier de serrage était mal fixé. Il semble que le travail de remontage ait été en peu bâclé.... Il n'empêche que lorsque ce collier s'est détaché, le moteur devint fort bruyant en perdant pas mal de puissance.

Samedi 24 mai – Kahta - Nemrut Dagı.

Quelle épopée !

Huit heures ce matin nous sommes prêts pour affronter cette terrible étape, tant de personnes nous ont dit que l'ascension avec notre camping car était impossible que le doute s'installait, même la station service lorsque je fis le plein avant le départ m'a dissuadé de tenter cette aventure !

Tant pis, nous y allons.. Après avoir longé les puits de pétrole, petite route à gauche vers Nemrut Dagı Milli Park et l'aventure commence. Dès le départ on se demande si on est sur la bonne route car ça commence à grimper et puis c'est la descente vertigineuse par une route étroite vers la rivière Chabinas. C'est bien cette route car on aperçoit vite la direction du site de Karakus, aménagé pour recevoir la sépulture de la reine de Commagène et qui comme celui de Nemrut est surmonté d'un tumulus de pierres, la route franchit ensuite le joli pont Cender en dos d'âne construit à l'époque romaine et très bien conservé, ensuite la route traverse des villages d'un autre temps, on a un peu l'impression de traverser une cour de ferme et les gens nous saluent gentiment au passage. Intérieurement on voudrait quitter tout cela et voir quel genre de calvaire nous est réservé, mais la route est encore longue. Ensuite c'est le site de l'ancienne Arsameia-sur-Nymphaïos, capitale du royaume de Comagène où fut érigée la tombe monumentale de Mithridate 1er Callinique, père d'Antiochos 1er. Viennent ensuite les villages de Eski Kale et Karadut. Après Narince, on tourne à gauche et c'est la direction de Nemrut Dagı les choses sérieuses n'ont pas encore commencé.

L'apéritif c'est la route de deux kilomètres en pavés réguliers en béton, la route est escarpée mais ça roule.

Vient ensuite l'**entremet**, les pavés sont irréguliers, il en manque beaucoup, des trous énormes qu'il faut contourner et ça grimpe à faire bouillir l'eau du radiateur, heureusement j'avais pris mes précautions c'est une heure creuse, pas un seul véhicule en vue. A ce moment je pensais intérieurement qu'on avait fait beaucoup de tapage pour ce purgatoire.

Oui ? Attendons ! En effet après une petite descente, droit devant nous cette longue et raide montée précédée d'un « S » au pourcentage élevé c'est le **plat principal**. Et là dans ce « S » ça coince, mon Fiat Turbo Diesel se plante et impossible de redémarrer, le moteur a trop chaud, moi aussi d'ailleurs.

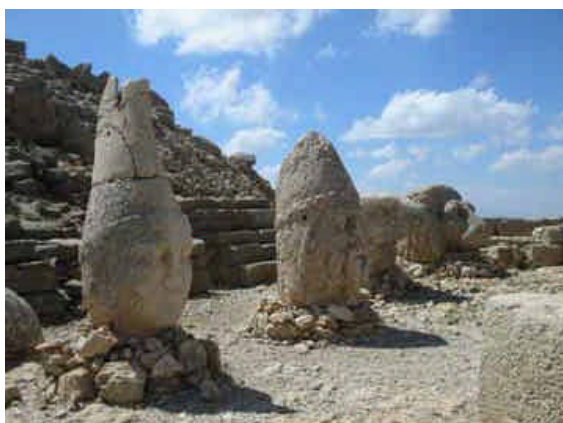
Obligés de redescendre en marche arrière, c'est l'enfer ! Pensez donc, la pente, les virages et obligé de freiner et débrayer ! Je n'ai pas blasphémé, j'ai imploré le ciel, pas ce roitelet d'Antioche 1er que je commençais à maudire.

J'ai envie de faire demi-tour, inutile de tenter l'impossible mon moteur semblait avoir perdu sa puissance. A pied, je vais quand même me rendre compte de l'état de la route, surtout des pentes, ensuite je reviens au Camping Car, on attend.

Suzy me dit « *Si tu fais demi-tour, tu regretteras plus tard de ne pas avoir vu le site* ».

Oui bien sûr ! Facile à dire ! Je retourne à nouveau, à pied pour scruter la route... « Et si je cale au beau milieu de cette longue montée ? » Redescendre en marche arrière ? Avec le vide à ma gauche et les trous au milieu de la route ?

Et puis tant pis ! Nous en avons vu d'autres, je retourne au Ccar et nous nous élançons à nouveau dans cette montée infernale, pas un seul endroit pour se garer, il faut donc rouler,



rouler, rouler, mais pianissimo, surtout ne pas s'arrêter, plus un mot dans l'habitacle... on croise les doigts et le miracle s'accomplit, premier virage, deuxième, troisième, et nous atteignons une partie de route en faux plat, on se gare sur le côté sur un terre-plein caillouteux, le seul sur cette route. Le sommet est en vue, mais il semble qu'il n'y ait aucun emplacement plus ou moins plat pour stationner le camping car. J'irai me rendre compte « à pied ». Et que vois-je pointer à l'horizon ? Nos voisins du camping Zeus, un camping Car allemand, il se gare également mais un peu plus loin que nous, sur la gauche de la route, là où je pensais m'installer, c'est Sylvie qui en parle dans son récit de voyage en Turquie de l'Est. Tant pis ! J'arrive au sommet et là le gardien m'attend, il m'a vu arriver à pied, il me dit que je peux stationner près du mur, c'est « OK , no problem »

Retour en vitesse vers notre « Komet » et dans un dernier effort, nous franchissons les deux dernières montées abruptes... Sauvés ! La place est bonne, bien que l'on ait l'impression d'être dans la tour de Pise, et pour dormir ? On fera un effort ! Vite, vite une boisson fraîche car j'ai la gorge sèche mais heureux d'avoir atteint ce but surtout que la récompense est sublime, tout autour de nous des vues fantastiques, sur le barrage de l'Euphrate, sur le cirque

de montagnes environnantes parsemées de petits bancs de neige et sur le fameux tumulus. Nous pouvons apercevoir des personnes dans la montée vers le site, pour nous ce sera cet après-midi et demain matin.

Pour atteindre le site il faut grimper quelques cinq cents mètres sur un sentier escarpé, en grosses pierres et là on découvre ce « *Patrimoine Mondial de l'Humanité* », terrasse « Est »,



les mots sont trop faibles pour décrire la sensation que l'on ressent en voyant ces énormes statues taillées dans la pierre, ce tumulus géant de pierres. J'ai pris quantité de photos et ensuite un gardien m'a adressé quelques mots en turc ou en kurde, il semblait me dire que la prise de vue d'en bas, près du musée, était belle, je l'ai donc suivi. En réalité c'était pour m'offrir un ça dans son petit musée.

Il m'a ensuite montré quelques dessins du site initial, chaque statue étant pourvue de sa propre tête. Je me suis ensuite rendu sur la terrasse « Ouest », encore plus impressionnante. J'y suis arrivé en même temps qu'une école de jeunes garçons entre 11 et 16 ans et fut vite entouré,

« *Where do you come from* »,

« *What is your name* », etc., pas facile de me dérober, il fallut prendre des photos, échanger nos adresses, et ce fut ensuite des « *Good-bye* » interminables. Comment vais-je pouvoir prendre des photos du site ? J'ai ensuite rencontré le professeur, avec qui je fus photographié. Et puis les « *Good-bye* » ont recommencé... cette jeunesse est tellement sympathique, ça fait plaisir à voir. Rentré quand même au Ccar, le gardien est venu me demander si j'avais l'intention de passer la nuit sur le parking, dans l'affirmative, il n'y aurait aucun danger, car deux gardes restent au poste en permanence et je pourrai revisiter le site demain matin avec le même billet, il propose de mettre l'âne à la disposition de Suzy ! La pauvre (bête)...

Au travers de la vitre du Ccar, j'aperçois deux jeunes filles de 16 ou 17 ans qui semblaient vouloir attirer nos regards, lorsque ceux-ci se sont croisés, elles frappèrent à la porte et demandèrent si nous parlions Anglais. A nouveau nous fûmes entourés, l'une des filles étudie l'anglais et souhaite parler, parler, mais ensuite correspondre avec une personne anglophone. Nouvelle séance de photos, échange d'adresses et elles vinrent s'asseoir dans le Ccar pour continuer la conversation :



« *what is your name ?* »,

« *What is the name of your wife ?* » etc., etc. En nous quittant elles embrassèrent Suzy et me serrèrent chaleureusement la main. Que de gentilles filles et garçons. On ne dira jamais assez combien les Turcs et les Kurdes sont accueillants et désireux de lier la conversation. Combien de fois avons-nous entendu : « *Where do you come from ?* »

Lorsque nous fûmes réinstallés dans notre Ccar, un homme frappe à la vitre.. ?

« *Vous êtes Belges ?* »

« *Oui* »,

« *Je suis bruxellois et je suis ici en compagnie d'autres amis* »

La conversation était liée à nouveau, j'ai ensuite eu l'occasion de parler avec quelques-unes de ces personnes. Pour venir au Mont Nemrut, ce devait être un circuit peu banal, en général ils se contentent des sites les plus touristiques de l'Anatolie. Ces personnes disaient m'envier un peu, mais alors ils étaient étonnés que l'on puisse venir en un endroit aussi difficile avec un camping Car... j'étais de leur avis.

Nous avons passé une nuit convenable, il ne faisait pas froid et le matin au lever, on avait un peu l'impression d'avoir bu un p'tit coup et envie de retrouver la terre ferme « horizontale »

Dimanche 25 mai – Nemrut Dagı – Kahta

Le parking du Nemrut est bondé aux heures de visites du site, le soir pour le coucher de soleil et tôt, très tôt le matin pour voir le lever de l'astre céleste que les touristes photographient massivement en oubliant.... le site. Aussi pour redescendre nous attendrons que la voie soit libre, car cette descente n'est pas dénuée de danger. Conduite en première et lentement, notre vie tient au bon fonctionnement des freins et ils sont très sollicités. C'est au cours de cette descente que l'on se rendra compte de la difficulté du chemin parcouru la veille.

Nous retournerons au camping « Zeus » à Kahta pour nous reposer et faire trempette dans la piscine qui fut nettoyée de fond en comble la veille de notre départ. L'eau est froide mais par cette chaleur (32° dans la cabine du Ccar) c'est un délice. Lors de notre réinscription au camping de l'hôtel Zeus, un çay me fut offert et le réceptionniste proposa d'en offrir un pour Suzy, que nous avons siroté dans les beaux fauteuils du salon, ils sont vraiment sympathiques les Turcs. Ce soir resto ? On verra... !

Lundi 26 mai – Kahta

Eh oui hier ce fut resto, mais à l'hôtel, un repas banal, pas bien cher mais cela fait de temps en temps plaisir à Suzy d'éviter la corvée popote et vaisselle... D'autant plus que nous hésitons : on va au nord-est ou au sud-ouest ? Moi j'aimerais aller vers Van après une visite

de Sunliurfa et de Harran. On verra demain – programme du jour piscine et repos, mais il y a aussi la corvée cartes postales, il faut en envoyer quantité, celui qui les reçoit ne s'imaginer pas le mal qu'on s'est donné !

La corvée peu banale fut ensuite la recherche des « PTT », j'ai traversé la ville de Kahta sous les regards curieux des Kurdes, je suppose que peu d'occidentaux se promènent dans cette ville. Ces regards curieux n'étaient bien sûr pas hostiles car à chaque fois que j'ai demandé mon chemin les passants faisaient tout leur possible pour se faire comprendre, le dernier a même chargé un garçon de m'y conduire.

Mardi 27 mai – Kahta – Sunliurfa – Harran – Göksun



Nos voisins allemands sont partis hier en direction de Sunliurfa. Ce matin nous prenons la même direction – visite d'Urfa, de Harran, mais les gosses sont tellement collants que nous quittons les lieux avec l'intention de rebrousser chemin en direction de Kayseri et en cours de route nous retrouvons notre BTS 10 Km après Göksun. C'est peu après notre installation sur les lieux que l'on frappe à la porte du camping car, ce sont des habitants d'une maison voisine, que j'avais salués lors de notre premier passage. Toute la famille est là et ils nous invitent à aller prendre le çay dans leur maison. Nous leur expliquons, tant bien que mal, que nous allons manger et qu'ensuite nous irons, mais les invitons à visiter notre maison mobile. Ils trouvent cela bien beau et tout étonnés de voir l'aménagement intérieur, il nous laisse ensuite achever nos préparatifs de repas en nous indiquant leur maison et comment s'y rendre.

Sitôt notre repas « rapide » terminé nous allons retrouver ces gens bien sympathiques dans leur salon tout simple mais cossu en laissant nos chaussures dehors et nous avons eu de grandes conversations, dont chacun ne comprendra d'ailleurs que bien peu.. Le çay fut servi et ensuite comme j'avais apporté mon appareil photo, j'ai pris quelques images souvenirs avec promesse qu'elles leurs seraient envoyés sitôt que nous serions rentrés à la maison. Ce fut ensuite les embrassades, échanges de petits cadeaux, nous du chocolat belge et eux un ravier de yaourt et deux petites mottes de beurre et de fromage, c'est le cœur sur la main..

Quelle sympathie toute simple se dégage de ces personnes qui nous suggéraient même qu'en cas



de besoin ils pouvaient nous loger à l'étage pour la nuit.

Mercredi 28 mai – Göksun – Selime

Ce matin la dame est venue de bonne heure reprendre sa vaisselle et ce fut un dernier adieu. Ensuite nous avons repris la route vers Göreme et Selime. En cours de route une petite visite du caravansérail de Saruhan s'impose. Ce caravansérail fut construit en 1249 et l'ensemble est très bien conservé. Chaque soir des cérémonies de SEMA des Derviches tourneurs s'y déroulent, les « danses » symbolisent l'ascension spirituelle, un voyage mystique de l'être humain vers le « parfait ». Ce fut ensuite la visite du cratère de Nar Gölü situé à une vingtaine de Km de Güzelyurt en direction de Nevsehir, dans un lieu très isolé à cette époque de l'année, surtout que sous un ciel tout noir, l'orage menaçait.

C'est encore sur la place de Selime que nous irons faire dodo et les habitants des environs semblent nous reconnaître, ils nous saluent amicalement. L'accueil est bien plus sympathique que dans un camping.



Jeudi 29 mai – Selime – Manavgat - (Beypet)

Ce matin, en quittant la place de Selime deux ou trois personnes des environs sont venues nous saluer à nouveau, d'autres nous ont fait signe de la main « au revoir » encore une marque de sympathie des ces Turcs. Notre journée devait être une des plus calmes, mais en fait la route choisie comportait un nombre impressionnant de cols et c'est sous des nuages noirs et ensuite une pluie diluvienne que nous avons roulé, ce n'est qu'à l'approche de la côte que le soleil est réapparu.

La poussière est telle que j'ai acheté un filtre à air pour le camping Car dans une station service Fiat de Manavgat et encore une fois une marque de sympathie, les mécaniciens ont voulu l'installer eux-mêmes. Coût : 15€, en Belgique j'aurais déboursé d'avantage pour la main d'œuvre que pour le matériel... C'est une chose à laquelle on ne pense pas toujours, la poussière est tellement dense sur les routes que le filtre à air devrait être remplacé plus souvent, et la consommation de gazole s'en est ressentie.

Vendredi 30 mai – Manavgat - Beypet

La nuit dernière nous avons été copieusement arrosés par des trombes d'eau, cette eau est même passée par le lanterneau pour mouiller les tapis. Ca tombe bien, nous avons décidé de faire un grand nettoyage, et ce n'était pas un luxe, que de poussières dans tous les coins. A partir de Manavgat vers la Grèce, les routes sont moins poussiéreuses, nous pourrions donc rentrer plus ou moins propres !

Le camping de la station service « Beypet » est un peu laissé à l'abandon, il n'a probablement pas eu de succès, pourtant il est très ombragé, avec piscine (vide), raccordement électrique, un supermarché, un restaurant (pas cher), des toilettes (?), mais nous avons les nôtres. L'avantage c'est qu'il n'est pas cher, tranquille (nous sommes seuls).

Après le nettoyage, c'est repos afin de repartir demain, bien frais et bien propres... Suzy rêve de restaurant et le Big Apple à Egirdir ce sera pour demain midi.

Samedi 31 mai – (Manavgat) Beypet - Egirdir

La pluie continue à tomber sporadiquement et le ciel est chargé de gros nuages noirs, le trajet entre Manavgat, Isparta et Egirdir est très joli, nous avons longé un très beau lac de barrage dans un paysage alpestre. A Egirdir l'eau du lac est tourmentée et le vent souffle, il fait moins chaud mais agréable.

Nous aimons le restaurant « Big Apple », les garçons y sont très attentifs, les repas sont copieux, excellents et à prix très doux.

Au cours de notre repas de midi, le restaurateur nous a montré une série de photos prises l'hiver dernier et au cours de l'hiver 1997-98, le lac est complètement gelé et une foule joyeuse y pratique le patinage ainsi que d'autres activités, des tables y sont même dressées. Nous qui pensions que les températures hivernales à Egirdir étaient «douces ». Nous n'avons effectivement pas vu de lauriers roses dans la région, cet arbuste ne supporte pas les fortes gelées. Demain l'étape sera un peu plus longue et nous nous rapprocherons de la frontière grecque, le retour au pays est proche...

Dimanche 1er Juin – Egirdir – Kusadasi

Rien de bien intéressant ici, à part la tranquillité du camping, la qualité du restaurant et la proximité des magasins Migros et autres.

Lundi 2 Juin à jeudi 5 juin – Kusadasi

Vendredi 6 juin – Kusadasi – Ayvalik – Behramkale.

Notre intention en quittant Kusadasi était d'aller passer quelques jours sur la belle plage du camping ADA et surprises ! La première c'est le tarif : 10 MLT pour le Ccar + 7 MLT par personne + 7 MLT pour le branchement électrique, deuxième surprise, dès notre arrivée la « patronne », pas tellement accueillante, nous a indiqué un emplacement en deuxième ligne derrière un camping car allemand, loin de la plage et de la vue sur la mer alors qu'il n'y a pas d'autres pensionnaires. Pas d'accord dis-je, mais elle insiste en prétextant qu'en saison les emplacements sont plus éloignés de la plage et que les Allemands devront déménager. Une heure plus tard les Allemands étaient toujours dans leurs transats et n'avaient nullement l'intention de déménager. Alors c'est nous qui avons quitté les lieux. Pensez donc : 18 euro pour un camping sans possibilité de ravitaillement, avec des sanitaires rudimentaires et même privés de la vue sur la mer !

Tant pis, nous irons voir ailleurs et sur cette belle route de Behramkale nous avons découvert un petit resto rudimentaire qui nous a offert sa prairie gratuitement. Pour 15 euro, le prix du ADA nous avons eu un dîner très correcte : Poulet, frites, salades pour Suzy, Poisson grillé, frites salades pour moi. Le tout arrosé de trois bières d'un demi-litre.

Samedi 7 juin – Behramkale – Kocaşme

Gelibolu nous valut pas mal de déboires lors de notre premier passage, alors nous décidons d'aller y faire un petit tour avant de rentrer. Beaucoup de monde, c'est probablement un jour commémoratif de ces batailles glorieuses du grand Attaturk, il fait très chaud et les bords de mer sont occupées par les Turks. Visite rapide du fort, des champs de batailles et ensuite recherche de notre BTS. Ce sera le phare, mais il faut le trouver ! A

Gelibolu, à 80 Km au nord-Est de Canakkale, ce n'est pourtant pas sur la même rive ! On ne l'aperçoit que bien tard dans les parages de zones militaires... Nous décidons donc de continuer notre route à la recherche d'un autre endroit. Et c'est dans le petit village de bord de mer de Kocaçesme sur un terre-plein que nous plaçons notre Ccar. Cette solution semble encore l'une des meilleures, elle nous a déjà valu de bons contacts avec les villageois et une bonne sécurité. L'endroit est calme et nous sommes vite la curiosité des enfants et puis des grandes personnes du village, un petit salut d'un fermier, un petit bonjour d'un autre, nous sommes acceptés et lorsque nous quitterons ce BTS le matin ce sont des signes amicaux « au revoir » que quelques personnes nous adressent. Notre BTS était parfait.

Dimanche 8 Juin – Behramkale – Ipsala – Nea Asprovalta

« Hello ! Mister Gérard Denis ! »

Très tôt le matin nous reprenons la route pour cette fois dire « Allahah ismarladick » à la Turquie. Achat de gazole avec nos derniers MLT et nous filons vers les douanes. Arrivés au premier poste de cette nouvelle douane un policier m'accueille avec « Hello Mister Gérard Denis » Voyant ma surprise, il me montre sur son ordinateur la photo de la face avant de notre camping car avec toutes nos coordonnées et il ajoute :

« Is this your car ? »

Le véhicule est donc photographié lors de l'entrée en Turquie !

L'organisation de cette nouvelle douane est parfaite, à condition que chaque bureau, et il y en a quatre, fonctionne correctement. Et hélas ! Un employé était manquant au deuxième bureau, nous avons donc attendu plus d'une heure pour que le siège du 2^{ème} bureau soit pourvu d'un douanier... ensuite ce fut rapide et la douane grecque nous a rapidement indiqué la sortie...sans autres formalités !

A l'aller, nous avons repéré quelques restaurants en bordure de plage à Nea Asprovalta, qui dégageaient une bonne odeur de grillades, alors ce soir resto ! Pour Suzy ce sera un filet de bœuf et pour moi, puisque nous sommes en bordure de mer ce sera une dorade grillée.

Le prix du filet : raisonnable 9€ mais alors le poisson : un peu chère 26.50€. Il faut croire qu'il y a plus de bœufs que de poissons à Nea Asprovalta! C'était bon, heureusement !

Lundi 8 juin – Nea Asprovalta – Antirio - Patras.

Ce parking d'Asprovalta est pourvu de toutes les commodités, eau potable, toilettes, etc.. Nous en avons donc profité avant de partir et à 7 heures nous démarrons. Mais que la route est longue vers Patras et quelle chaleur ! Nous atteindrons Patras dans la soirée après le passage du bac à Antirio, heureusement que nous avons démarré très tôt ce matin. Mais alors la nuit sera épouvantable dans ce port, quelle chaleur, même pas une petite brise venant de la mer.

Mardi 9 Juin – Patras – Ancona

Camping on board ? No it's a parking d'autoroute

Cette fois la chance ne nous a pas souri, nous sommes placés en second rang sur le bateau. Nous avons ensuite sympathisé avec un groupe de trois Campings caristes normands, ils avaient fait un circuit en



Grèce, sans les événements en Iraq, ils auraient probablement choisi la Turquie.

La traversée au départ d'Ancona un mardi, c'est la galère car étant donné qu'il n'y a pas de bateau le lundi, c'est le mardi que tous les camions font la traversée et ils sont nombreux au point qu'ils occupent même les places réservées aux caravanes et camping cars, de plus le confort est absolument **désastreux**, un camion frigorifique était placé juste à côté de notre Ccar, la nuit sera bruyante pis que dans un Boeing !!

Je suis intervenu auprès du capitaine qui m'a promis de remédier au problème dans l'heure, mais nous attendons toujours. J'ai déjà préparé une lettre de réclamation auprès de Anek Ferries en leur promettant que ce voyage serait peut-être le dernier avec cette compagnie, mais je suppose que c'est pareil ailleurs. Les vacanciers de juillet & août doivent être gâtés dans tout ce charroi.... Plutôt que «Camping On-board » c'est plutôt « Parking d'autoroute »

Mercredi 11 juin – Ancona – Bellinzona

La route à partir d'Ancona longeant les plages est fort encombrée, nous avons donc fait un bout de chemin par autoroute, mais quelle monotonie ! Vivement la ss9, au moins jusque Milan. Ensuite ce fut arrêt sur le parking d'autoroute suisse, juste avant le Gothard, que nous avons atteint aux petites heures de la matinée... En cause des détournements pour travaux.

Jeudi 12 juin – Bellinzona – Gérardmer.

Retour à notre aise par les autoroutes suisses et après Bâle la France avec ses beaux paysages sous le soleil et un ciel tout bleu qui incitaient plutôt au farniente qu'à la course au retour. Et si nous allions passer une journée au bord du beau lac de Gérardmer ? La décision fut vite prise, on prolonge un peu les vacances. Mais d'un jour seulement, et ce fut une belle journée de repos sur les berges de ce beau lac.

Vendredi 13 juin – Gérardmer – Charleroi.

Une étape assez courte de 380 Km et ce fut le retour au bercail après six longues semaines d'un long et beau périple.

Turquie et Turcs nous vous aimons

Ce périple en Turquie c'était notre deuxième en camping car «*en solo* » et nous en sommes revenus enchantés, que les Turcs sont gentils et accueillants ! Nous nous promettons déjà de revenir l'an prochain dans ce beau pays. Que d'appels de phares, de coups de klaxonnes et de signes amicaux de la main nous avons reçu ! Que de fois nous avons entendu :

« *Where do you come from ?* »

« *Welcome in Turkey !* » et ce n'était pas mentir.

La Turquie est un pays merveilleux et plein d'avenir, une jeunesse souriante et avide de contacts humains, nous en avons fait plusieurs fois l'expérience. Les BTS dans les villages favorisent les contacts humains et offrent généralement beaucoup de sécurité. L'agriculture en est encore au stade artisanal et non comme chez nous en Europe où l'on privilégie la quantité à la qualité. Nous avons mangé des fraises qui avaient le goût de fraise, du pain qui a ce bon goût de pain. Les routes sont encore sillonnées de coquelicots, de beaux gros

chardons en fleurs. La faune y est bien vivante et non exterminée par tous ces pesticides. Un paradis encore plus ou moins préservé !

L'inflation a fait des ravages dans les prix des traversées en bateaux : par rapport à l'an dernier, même époque, Anek Ferries a augmenté ses prix de 18% à 468€, la traversée à Antirio : +50% à 12.8€ et la traversée à Canakkale : +100%.

Heureusement, grâce à la faiblesse du dollar les autres prix ont plutôt connu de légères baisses.



Allaha ismarladik Türkiye ! Nous reviendrons l'an prochain
...Inch Allah !

Suzy, Gérard et notre petite chatte Peluche
gerard.denis@brutele.be